32ème ANNÉE — N° 7 « PRIX 5 Centimes » VENDREDI 5 Décembre 1969

Bataville

DIRECTION, RÉDACTION, ADMINISTRATION
MOUSSEY-BATAVILLE (Moselle)

M. Jean PROCHAZKA quitte HELLOCOURT

On en parlait depuis des semaines, mais c'est officiel depuis le 12 novembre : le Docteur F. A. Mencik, administrateur de notre Société et coordinateur des Sociétés Bata d'Europe a lu, ce jour-là, devant les cadres principaux de notre entreprise, un télégramme de Monsieur Thomas J. Bata, fixant les nouvelles attributions de Monsieur Jean Prochazka, et nommant deux nouveaux directeurs généraux.

Travaillant depuis bientôt 50 ans au service de l'Organisation, directeur administrateur depuis 1945, puis président directeur général de Bata-Moussey depuis 1965, date à laquelle Monsieur Robert Vogt, notre actuel président d'honneur a pris sa retraite, Monsieur Jean Prochazka conserve ces dernières fonctions qu'il assumera désormais de Paris. En outre, il est chargé d'assurer la coordination des activités du Groupe Bata en France.

Deux directeurs généraux sont nommés aux côtés de Monsieur Prochazka : Monsieur J. Mauss pour Bata-Moussey et Monsieur J. Schneidarek pour Bata-Détail-France.

Annonçant ces nominations, le Docteur Mencik a rendu hommage à l'activité de Monsieur Prochazka au profit de l'ensemble de l'Organisation et plus particulièrement de Bata-France puisque, s'il fut le grand artisan depuis de nombreuses années du développement des usines de Moussey, il a puissament aidé aussi au développement de la branche de vente au détail ainsi qu'à l'expansion des Etablissements Marbot, des Manufactures de St. Marcel et des Départements Bata des anciennes possessions françaises Outre-Mer.

Monsieur Prochazka a donc quitté Bataville. C'est avec une émotion non feinte qu'il a tenu à dire au revoir (et non adieu car ses contacts avec la cité lorraine de la chaussure resteront nombreux) à ses collaborateurs et à les remercier pour leur aide et leur confiance. Il leur a demandé d'accorder le même crédit à Messieurs Mauss et Schneidarek.

De notre côté, ce n'est pas sans émotion que nous voyons s'éloigner l'un de ceux qui, depuis la guerre, ont personnifié l'effort de Bata-Hellocourt et de ses travailleurs et qui ont le plus puissamment soutenu toutes les actions tendant à faire de Bataville une véritable communauté humaine.

M. Joseph MAUSS

Directeur Général de Bata - Moussey

Pour Monsieur Joseph Mauss, le nouveau « patron d'Hellocourt », la nomination à Bataville constitue un retour au pays.

Il est né, en effet, le 21 avril 1929 à Liederschidt (pays de Bitche) et est entré dans notre entreprise en 1945 en qualité d'approvisionneur.

Très vite, il s'orienta vers la vente et entra au « 600 » comme démarcheur pour la vente en gros et demi-gros.

En 1950, il était nommé chef de Dépôt à Bata-Abidjan, puis en 1953 il prenait le poste de chef de District à la société Bata Dahoméenne, à Cotonou.

En 1960, il est affecté, à Sao-Paulo, en qualité de directeur de la société Ancora au Brésil. Au cours des neuf années passées en Amérique du Sud, il aura notamment pour tâche de faire surgir de terre une usine.

Cette courbe de progression rapide, qui, de Bataville à Bataville, a conduit Monsieur Mauss de la base à la tête de notre entreprise, révèle chez notre nouveau directeur un dynamisme et une efficacité soutenus par une simplicité qui n'a rien affecté et par un souci constant d'une autoformation sans cesse perfectionnée.

L'importance de cette « formation permanente », Monsieur Mauss l'a d'ailleurs soulignée le 12 novembre, le jour où le Docteur Mencik annonçait sa nomination officielle à la tête de notre usine. En effet, fixant les grands impératifs industriels qui seront ceux de son action, Monsieur Mauss devait citer :

— la nécessité de croissance, puisque seule l'expansion permet de rester « dans la course »,

— la nécessité du profit sans lequel toute action industrielle et commerciale est condamnée à la stérilité,

— la nécessité de la « formation permanente » qui assure tout à la fois le développement individuel et celui de l'entreprise et se trouve être le seul rempart contre la routine.

« Dans 10 ou 15 ans, devait-il conclure, il ne restera guère dans le monde que 300 géants de l'industrie. Faisons en sorte que l'Organisation Bata figure parmi eux ».

Tous nos lecteurs souhaitent à M. Mauss, à Mme née Colette Duval, ancienne employée de notre magasin de Metz, et à leurs cinq enfants, une cordiale bienvenue à Hellocourt.

M. Joseph SCHNEIDAREK

Directeur Général de la Branche Détail à Paris

Il est superflu de présenter Monsieur Schneidarek à des Batavillois. Entré à Vernon en 1939, Monsieur Schneidarek devait, en effet, après avoir occupé plusieurs postes à responsabilités en Afrique du Nord, revenir en France en 1954 et être nommé chef du service vente-détail à Hellocourt, service dont il assure maintenant, à Paris, la direction générale.

Comme il l'a affirmé lui-même le 12 novembre, parlant au nom de toute son équipe de vendeurs : « Nous avons quitté Bataville mais pas la Société Bata. Monsieur Mauss et Hellocourt peuvent être assurés de notre collaboration face aux mutations extraordinaires qui nous attendent et aux luttes redoutables qu'elles entraîneront ».

Bien que le « 500 » ait en grande partie quitté Hellocourt, nos contacts avec Monsieur Schneidarek et ses collaborateurs restent donc constants et ce sera toujours avec plaisir que nous les reverrons parmi nous.

AU REVOIR Monsieur PROCHAZKA

Le départ de M. Prochazka de Bataville a été précédé de diverses réunions au cours desquelles, autour du « verre de l'amitié », les cadres, agents de maîtrise et employés (photo du haut), les membres du Comité d'Entreprise, les Délégués du Personnel et les membres du Comité d'Hygiène et de Sécurité (au milieu à gauche), les Sapeurs-Pompiers (en bas à gauche) et l'Harmonie de Bataville (en bas à droite) lui ont dit au revoir et ont formé des voeux pour ses nouvelles fonctions. A cette occasion, les « E.T.A.M. » lui ont offert un tableau réalisé par un membre de notre personnel, Guy Lermechin (au milieu, à droite).

Participaient également à ces réunions, M. Biendel et M. Mauss et, en même temps qu'un au revoir à M. Prochazka, ce fut une occasion de souhaiter la bienvenue à notre nouveau directeur.

ECHOS
de la Semaine du Cu

Du 12 au 17 Septembre, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernière édition, s'est tenue, au Palais des Expositions de la Porte de Versailles, à Paris, la Semaine Internationale du Cuir, 27ème du nom.

M. Valéry Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances a lui-même procédé à l'inauguration de cette manifestation, la plus importante du genre, dans le monde, pour les industries du cuir. Au cours de sa visite inaugurale, il était accompagné de MM. J. P. Lévy, directeur de son cabinet et A. Blanche, chef de la division des Cuirs et des Pelleteries à la D. I. D. T. et il avait été accueillis à son arrivée par M. Robert Boutevilain, président du Conseil National du Cuir et de la Semaine Internationale du Cuir et MM. Paul Cardaillac, Commissaire général et Jacques Chevert, Commissaire général adjoint de la S. I. C. Dans l'important cortège qui suivait ces personnalités, on remarquait la présence des représentants de la préfecture de police, de l'Intendance de l'Air, Mer et Terre, du corps diplomatique, des Conseillers et Attachés commerciaux des pays participants, des représentants des grandes administrations, de nombreuses personnalités des industries du cuir et de la chaussure.

Au cours de la visite inaugurale, qui permit aux personnalités d'embrasser un panorama complet des industries du cuir (chaussure, tannerie-mégisserie, maroquinerie, ganterie, vêtements de peau, machines et produits chimiques pour ces industries, etc...) M. Giscard d'Estaing devait notamment s'arrêter longuement près du stand Bata présenté par MM. Prochazka et Bonhomme

Cette 27ème Semaine du Cuir aura marqué le renforcement des tendances qui se dégagent depuis plusieurs années : importance de la manifestation qui prend place maintenant en tête des manifestations des industries du cuir mondiales ; dynamisme de la branche chaussure dont l'évolution commerciale et industrielle se poursuit à un rythme accéléré ; participation de plus en plus nombreuse d'exposants étrangers.

Le stand de notre marque aura été le siège d'une activité intense et de contacts nombreux et fructueux avec nos clients et amis et, en même temps, le point de rendez-vous de très nombreux membres de notre personnel venus se documenter sur l'évolution de notre profession.

Sur notre photo ci-dessus, MM. Prochazka et Bonhomme accueillent M. Giscard d'Etaing et le cortège officiel au stand Bata.

Pour une Collection EUROPÉENNE

Les 7 et 8 Octobre, s'est déroulée, à Hellocourt, la conférence Euroshoeline. Participaient à cette conférence :

M. Hamilton de BDL
MM. Smudde et De Goyer de Best
M. Jacobs de Bruxelles
M. Scherer de Ota
M. Fink de Moehlin
M. Stromberg de Oscaria
M. Rinaldi de Compar
M. Lutsky de Tilbury
M. Schreiber de Neuvic
MM. Popin, Cohen et Caufriez de Hellocourt.

Notre photo : le groupe des participants pendant une séance de travail en compagnie de M. Bonhomme responsable du développement du produit à Hellocourt.

" TANMEET " DE PASSAGE A HELLOCOURT

Séminaire destiné au perfectionnement de techniciens de tannerie, Tanmeet a séjourné un jour à Hellocourt pour étudier l'organisation de notre tannerie.

Sur notre photo : les participants de Tanmett examinant un lot de peausseries en compagnie de M. C. Barbano.

L'ECOLE SUPERIEURE DE L'INTENDANCE
en visite parmi nous

Le 8 Octobre dernier, nous recevions un groupe d'environ 25 officiers stagiaires de la 47ème promotion de l'Ecole Supérieure de l'Intendance, à Paris. Ce groupe était conduit par l'Intendant Général Moreau, directeur de cette Ecole, l'Intendant Fournier, instructeur ainsi que l'Intendant Militaire Taureau, chef du service des fabrications d'Habillement de la Région de l'Est à Nancy avec qui nous sommes en relations d'affaires.

Parmi les officiers stagiaires, il y avait 9 capitaines de l'armée française, quant aux autres, il s'agissait d'officiers supérieurs des services de l'Intendance des pays suivants :
Syrie - Laos - Liban - Maroc - Tunisie - Sénégal - Algérie - Togo - Congo Brazzaville - Tchad.

Cette visite à Hellocourt, spécialement choisie par cette Ecole Supérieure de l'Intendance, s'inscrit dans le cadre des relations publiques, non seulement pour la France mais encore pour tous les pays précités.

Notre photo du haut : M. Prochazka présente plusieurs de nos modèles à l'Intendant Général Moreau. En bas : un groupe d'officiers stagiaires dans nos ateliers. On y remarque plusieurs uniformes d'armées étrangères.

DANS LE CADRE DE NOS RELATIONS AVEC LES GRANDS MAGASINS . . .

Nos services de vente poursuivent leurs efforts en vue de développer nos affaires avec les grands magasins.

Ainsi, le « 600 », a reçu la visite de M. Durand-Réville, administrateur des Nouvelles-Galeries et de MM. Chogard et Humbert, acheteurs de cette importante chaine de grands magasins (notre photo ci-dessus).

De même, nous avons reçu M. J. Bourdon (à dr. sur notre photo ci-dessous), directeur des achats à la S.A.P.A.C. et Sagot, acheteur. Ces Messieurs ont examiné notre collection avec attention mais se sont aussi beaucoup intéressés au mobilier spécial pour rayons de chaussures dans les grands magasins.

Le 9 Novembre s'est éteint à son domicile de Moussey, après une très longue et pénible maladie, M. Fernand Royer, maire de Moussey et conseiller général du canton de Réchicourt-le-Château.

Né le 19 Juin 1909 à Thionville d'une famille rurale de Thicourt(près de Morhange), il épousait en 1934 Mlle Jeanne Oms, de Thicourt, et de cette union devaient naitre trois enfants : Gilberte qui, après avoir obtenu un diplôme de chirurgien-dentiste, a épousé le docteur Jeanpierre, médecin à Saulxure-sur-Moselotte ; Laurent, actuellement médecin à Metz-Magny ; et Yvette, épouse de M. Adelé, régisseur du domaine d'Hellocourt. Au total, M. et Mme Royer étaient entourés de onze petits-enfants, et ce fut, au cours de ces dernières années, l'une des plus grandes joies du maire de Moussey.

C'est en 1935 que M. et Mme Royer vinrent s'installer à Bataville qui, alors, sortait tout juste de terre. M. Royer, en effet entra cette année-là aux « Consommateurs de Bataville » dont il devait rapidement recevoir la responsabilité.

Pendant la guerre, comme tant de Batavillois, il suivit notre société dans son repli à Neuvic-sur-l'Isle. Et c'est à son retour, après la Libération, qu'il fut élu maire de Moussey-Bataville, une localité où la guerre avait laissé de terribles blessures qu'il allait s'employer à panser avec son équipe municipale.

La reconstruction terminée, il s'attacha aux problèmes scolaires, de voirie, d'alimentation en eau, de lutte contre l'incendie et fit de son village l'un des plus dynamiques et des plus coquets de tout l'arrondissement. Les réalisations auxquelles il a activement participé, en collaboration avec la direction de notre entreprise et, chaque fois que c'était nécessaire, avec les municipalités des villages environnants, sont nombreuses : le groupe scolaire de Bataville, érigé plus tard en C. E. G., le lotissement du « Haut-des-Vignes », la nouvelle mairie du village, l'église de Bataville, etc...

Très tôt, on sentit dans le canton que cet homme était capable de rendre plus de services encore et on se tourna vers lui lorsqu'il s'agit de trouver un nouveau conseiller général. Il terminait son troisième mandat de conseiller du canton de Réchicourt lorsqu'il s'est éteint. A ce poste, il suscita et anima des syndicats intercommunaux pour l'alimentation en eau, la réfection des routes, etc... Moussey, grâce à lui, était devenu le centre d'une activité dépassant de loin les limites municipales et, avec son affabilité et son activité coutumières, il devint le principal « agent de relations publiques » de notre secteur. En bref, il sut toujours harmoniser le développement de son village et de son canton avec l'expansion de notre entreprise.

Enfin, en tant que conseiller général, M. Royer avait accepté des charges au sein de la Commission départementale, de la Commission du sanatorium d'Abreschviller, du Centre de Laquenexy, etc...

Ses services avaient été reconnus par l'Etat : il était chevalier du Mérite social et Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.

L'hommage qui lui fut rendu le 11 Novembre, à l'occasion de ses obsèques, était à la mesure de ce dévouement et de cette activité. Aux premiers rangs d'une foule évaluée à près de mille personnes, de nombreuses personnalités de premier plan assistaient à la cérémonie funèbre célébrée à l'église de Bataville : M. R. Mondon, ministre des transports ; M. Dupuch, préfet de la région Lorraine, préfet de la Moselle, accompagné de M. le sous-préfet Carré et de M. Frey, secrétaire en chef de la sous-préfecture de Sarrebourg ; M. Messmer, ancien ministre, député, et son suppléant, M. Jarrige ; M. le sénateur Driant, président du conseil général, avec les sénateurs R. Jager et Bousch ; les conseillers généraux MM. Thomas, J. Klein, A. Vataux, Thiriet, Rausch, Depietri, Grandidier, etc...

Les maires du canton et de l'arrondissement avec notamment M. Stock, maire de Sarrebourg ; M. Laxenaire, maire d'Avricourt (Meurthe-et-Moselle) ; le colonel Jorant, commandant d'armes de la place de Sarrebourg et commandant du 1er R. I. ; le commandant Bardy, commandant le groupement de gendarmerie de la Moselle ; le capitaine Arragon, commandant la compagnie de gendarmerie de Sarrebourg ; une délégation de la gendarmerie de l'arrondissement ; les brigades de Moussey et de Lorquin, assurant le service d'ordre ; les directeurs et représentants des administrations et des corps constitués, notamment l'enseignement avec M. Jung, inspecteur d'académie, et M. Huneau, inspecteur de l'E. N. ; le conseil municipal de Moussey avec ses adjoints, MM. Poiré et Schrub; le capitaine Bonaly, à la tête des effectifs du centre de secours de Gondrexange ; le corps de sapeurs-pompiers de Moussey-Bataville, sous le commandement du lieutenant J.-P. Dida, etc...

Notre société était représentée par M. Jean Prochazka, président directeur général, entouré d'un très grand nombre de ses collaborateurs. N'oublions pas les sociétés et groupements locaux, tous représentés à ces obsèques, dont le caractère fut particulièrement impressionnant.

De très nombreuses couronnes et gerbes témoignaient de la reconnaissance et des regrets de toute une région. Par ailleurs, M. et Mme Bata, de Toronto, avaient également adressé une couronne.

La messe de requiem fut célébrée par M. l'abbé Jean Guldner, curé-archiprêtre de Réchicourt, entouré de MM. les abbés Scheffer, curé de Bataville ; Grosse, curé de Gondrexange ; Fortholfer, ancien curé de Bataville ; Germain, curé d'Avricourt, et de M. l'abbé Schmitt, archiprêtre de Vic-sur-Seille et ancien curé de Bataville, qui donnait l'absoute, en présence de M. le chanoine Duchêne, supérieur du grand séminaire de Metz.

Plusieurs discours furent prononcés sur le parvis de l'église à l'issue de la cérémonie religieuse, par MM. Poiré, adjoint au maire de Moussey, Aveaux, président d'honneur de la section locale des Anciens Combattants, Driant, président du Conseil Général et Dupuch, préfet de la région lorraine, préfet de Mosalle.

L'inhumation se fit dans l'intimité, au cimetière de Moussey.

Ainsi repose désormais, au coeur de sa commune, celui qui a tant fait pour elle

UN DEUIL POUR LA REGION

M. Fernand ROYER
Maire de Moussey - Bataville
Conseiller Général du Canton de Réchicourt
n'est plus

Dans la foule qui, sur le parvis de l'église, a dit un dernier adieu à M. Royer, on reconnait (de dr. à g. sur notre photo en médaillon) : MM. Mondon, Dupuch, Driant, Prochazka, Messmer, etc...

Nouvelles DE L'AFPIC

Tandis qu'au Centre F. P. A. pour Piqueuses en chaussures de Bataville, les 24 stagiaires s'apprêtent à subir l'examen de fin de stage qui se déroulera les 7 et 14 Janvier prochains et que, d'ores et déjà, se prépare la session qui débutera en Janvier, l'A. F. P. I. C. fait preuve d'une intense activité à Bataville.

Début Octobre, M. Gascard, directeur national de cet organisme, rassemblait à Bataville tous les responsables de centres AFPIC de France. Cette conférence a duré deux jours et a permis aux participants d'améliorer la coordination de leur action en faveur de la formation et du perfectionnement du personnel dans les industries du cuir. M. Lickteig, responsable du centre de Bataville en même temps que de ceux de Nancy et Strasbourg participait bien entendu à ces journées d'études.

Par ailleurs, à la demande de notre direction, M. Daeschler nous a été envoyé par l'AFPIC pour animer deux séminaires destinés à une quinzaine de nos agents de maîtrise. Thème de ces séminaires, semblables à ceux qui se sont déjà déroulés l'an dernier et qui, comme eux, duraient cinq jours chacun : l'homme au travail et problèmes de commandement pour le premier ; l'animation de réunions pour le second.

LA VIE AU CENTRE D'ÉTUDES ET DE FORMATION

Depuis début Octobre, le Centre d'Etudes et de Formation a repris sa pleine activité.

Pour la section apprentissage, vingt-quatre filles et garçons nés en 1955 et bénéficiant d'une dérogation à l'obligation scolaire ont commencé les trois années de formation qui doivent les amener, en 1972, au C. A. P.

Pour les deux autres promotions d'apprentissage, les cours ont également repris, l'année scolaire qui commence étant particulièrement importante pour les dix-huit élèves de troisième année qui, en Mai et Juin prochains, se présenteront aux C. A. P. de Monteurs, de Fraiseurs-Finisseurs et de Mécaniciennes-Apprêteuses en chaussures.

A ces mêmes C. A. P. se présenteront également 15 élèves de Promotion Ouvrière les 7 autres ne se présentant qu'en 1971. Rappelons que les élèves de cette section travaillent tous dans notre entreprise et qu'ils suivent leurs cours, pratiques et théoriques, quatre soirs par semaine, de 17 à 18 h 30 et un vendredi soir et samedi matin tous les quinze jours.

Pour la section Technique et Commerciale et la section Spéciale, les cours théoriques ont repris aussi début Octobre, les stages dans les différents services ne s'interrompant que pendant les vacances de l'usine.

Le recrutement à ce niveau fait appel à des garçons bacheliers, âgés de 24 ans maximum, célibataires et libérés du service militaire. Cette dernière condition a pour conséquence que le recrutement se fait tout au long de l'année, au gré des libérations du service militaire qui s'effectuent actuellement tous les deux mois environ. A noter que dans ces sections, se trouvent actuellement trois élèves étrangers : Jan-Michel Van Heiningen (Hollandais), Adel Eshéya(Libanais) et Smail Tanichi (Algérien).

Enfin, la dernière, et non la moindre, des activités du C. E. F. bat son plein : le laboratoire de langues, outre les cours dispensés aux élèves des sections Technique et Commerciale et Spéciale, dispense actuellement cinq heures de cours d'Anglais par semaine à 54 élèves répartis en 9 groupes. L'équipement du laboratoire va d'ailleurs s'enrichir prochainement de nouvelles cabines pour faire face aux nombreux besoins de notre collectivité dans ce domaine.

La promotion 69-72 d'apprentissage avec ses responsables : MM. Biendel, Reutenauer et Nevin (à gauche), M. Bourg, Mme Gérard, M. Wunderlich et M. Streulé (à droite).

IL Y A 25 ANS : NOVEMBRE 1944

« Après l'avance foudroyante des armées alliées jusque fin Août 1944, les troupes allemandes avaient quitté la région. La Résistance tenait en mains le service d'ordre.

« Malheureusement, l'avance alliée s'étant ralentie, l'administration occupante revint et plaça toute la région sous une dictature inflexible.

« Les entreprises ne travaillant pas pour les besoins de la guerre furent fermées et toutes les personnes, hommes et femmes, de plus de 14 ans, furent astreintes quotidiennement à aménager le terrain dans l'espoir de stopper les armées libératrices sur la ligne du canal de la Marne-au-Rhin.

Beaucoup d'habitants cherchant à échapper à cette réquisition, l'occupant adopta des mesures barbares de répression pour les y contraindre et alla jusqu'à des pendaisons publiques après jugements sommaires.

« Cependant, le front se rapprochait. Les combats étaient durs. Des batailles sanglantes se déroulaient sur les contreforts des Vosges, en forêt de Parroy.

« Successivement, les localités situées à l'est du canal furent évacuées et leurs populations déportées en direction de la région de Phalsbourg, voire outre-Rhin.

« Les derniers jours de l'occupation furent particulièrement tragiques. En plus des risques que faisaient encourir des combats de plus en plus rapprochés, les nazis redoublaient d'exigences et de brutalités.

« A Bataville, l'ordre d'évacuation avait été donné. Bien des nôtres voulurent s'y soustraire en se cachant en forêt pour attendre les libérateurs.

« Les premiers apparurent le 18 Novembre au soir. En pleine zone de combats, les habitants de nos localités les accueillirent avec enthousiasme. Néanmoins la situation restait tragique et tous les hommes devaient se cacher pour échapper aux patrouilles allemandes.

« Ce n'est que lorsque les détonations s'éloignèrent, que la population soulagée, put se livrer à sa joie. L'arrivée des alliés se fit dans un enthousiasme indescriptible malgré les bombardements de l'artillerie allemande qui, pendant plusieurs jours encore, affectèrent les localités libérées ».

Ces lignes, nous les avons trouvées dans l'un des premiers « Bataville » d'après-guerre. Elles ont été écrites pour le premier anniversaire de la Libération.

Depuis, Bataville a ressucité et s'est développée. Notre pays, malgré de nombreuses alertes, parfois très graves, est resté dans le chemin de la Paix. L'Europe se cherche. Le Monde, où couvent pourtant de nombreux foyers de guerre et où des guerres déclarées sacrifient quotidiennement un lourd tribut de vies humaines, a su éviter le pire.

N'est-il pas bon de se rappeler, et d'enseigner aux jeunes ce que fut cette « Longue Nuit » ? Afin que chacun se détourne de ce qui peut ramener de tels cataclysmes et saisisse toutes les chances de paix et de progrès.

Vingt-cinq ans après : souvenons-nous. Pour que cela ne se reproduise plus jamais !

DEUX 2 CV PORTANT LE SIGLE BATA DE STRASBOURG A LA MECQUE

Au début de l'été, quatre étudiants en architecture de Strasbourg prenaient contact avec Bata Hellocourt en même temps qu'avec quelques autres grandes entreprises françaises pour solliciter le soutien de ces firmes au cours de la grande randonnée qu'ils préparaient : Strasbourg, Alicante (Espagne), Casablanca (Maroc), Alger, Tunis, Tripoli (Lybie), Khartoum (Soudan), Bahrein (Golfe d'Arabie), Nicosie (Chypre), Koweit et finalement Jeddah et la Mecque.

De leur visite à Bataville, ils repartaient chaussés « Mc Douglas » et leurs «montures » (deux 2 Cv Citroën qui, pour ce genre de périple, valent les meilleurs chameaux) arboraient notre sigle.

Sigle qui devait en quelque sorte leur servir de passeport et d'introduction dans bien des pays traversés et notamment en Algérie où notre société algérienne les a reçus à bras ouverts.

Une action doublement sympathique :

— un encouragement à quatre garçons dynamiques et entreprenants ;

— une publicité auprès des jeunes dans les pays traversés, où Bata a « pignon sur rue ».

Nouvelles Diverses

MM. les Commissaires de l'Intendance : (de g. à dr.) Capitaine Bihl, Colonel Lund et Lieutenant-Colonel Bajard sont récemment venus à Hellocourt. Au cours de leur visite de nos services, ils se sont montrés intéressés à notre atelier de production d'articles militaires.

Le Centre International des Stages à Paris, nous a adressé MM. El Faddi et Mokliss, deux instructeurs de l'Institut National du Cuir et du Textile du Maroc. Equivalent de notre A.F.P.I.C., cet organisme s'occupe de la formation aux métiers du cuir et du textile. Ces stagiaires se sont vivement intéressés à nos méthodes de travail.

De passage en France, Monsieur Joly, responsable des affaires à Tahiti, a rendu visite à Bata Hellocourt en compagnie de Monsieur Barrau, propriétaire de grands magasins en Nouvelle Calédonie.

Les visiteurs ont été reçus à Hellocourt par Monsieur Halaska, responsable du service export et Monsieur Gandar, vendeur responsable dans ce secteur.

De passage à Paris à l'occasion de la Semaine Internationale du Cuir, les responsables des sociétés Bata de Guadeloupe, Guyane et Martinique, respectivement MM. Erveur, Leynaud et Simon ont profité de leur passage en France pour aller examiner, sur place, la nouvelle collection de Bata Hellocourt.

M. Baulch, de B.D.L., vient d'effectuer un stage à Hellocourt au cours duquel il s'est documenté sur l'ensemble de nos activités mais particulièrement sur le service du personnel et la formation.

Monsieur Polo, travaillant dans l'équipe des techniciens à Batalim, nous a rendu visite les 8 et 9 Octobre.

Notre photo, de g. à dr. MM. Dumas, responsable du service efficience, Polo, Ganis, responsable du service calculation.

M. J. Weber, agent d'efficience, vient de rentrer du séminaire Prodefco qui s'est tenu à East-Tilbury et à Neuvic, du 14 Septembre au 14 Novembre.

FOOTBALL : Résultats Encourageants

Les quatre formations de la section de football du S. C. B. ont connu depuis le début de la présente saison des fortunes diverses. Mais il semble de prime abord, que les résultats enregistrés sont plus que satisfaisants. Satisfaction d'autant plus justifiée qu'il est intéressant de souligner que les effectifs de la section n'avaient jamais atteint depuis longtemps un nombre aussi important de licenciés (une centaine environ). Cette situation a permis bien entendu aux dirigeants d'engager quatre formations dans les diverses compétitions, et notamment deux équipes de jeunes afin d'assurer la relève pour les années à venir.

Equipe 1 A : A l'heure actuelle, les éléments de la formation batavilloise semblent au meilleur de leur forme, conséquence directe de l'excellent travail préparatoire de l'entraîneur Pascal Zenier. Certes, l'incorporation, en début de saison de deux éléments juniors parmi les titulaires a ramené au sein de cette formation un regain de vitalité. En effet, le gardien Ehling progresse de sortie en sortie tandis que l'ailier droit Weber apporte à la ligne d'attaque sa jeunesse et sa vitesse. Bien entendu, le S. C. B. eut à regretter le départ, de Gérard dont le poste un instant vacant est tenu à présent par Votion, en superforme depuis quelques semaines. Le départ de Michel Bernard au service militaire a été compensé par l'incorporation de Michel Zenier au poste d'arrière droit, où son rôle de stoppeur est accompli à la perfection. Ses obligations militaires terminées Estève vient également de retrouver sa place parmi les titulaires à l'aile gauche.

A l'issue de sept journées de compétitions dans le groupe 3 du championnat de Lorraine de première division les « A » occupent à l'heure actuelle la deuxième place au classement, à une longueur seulement du leader Folschviller. Certes, il convient de souligner que les Cordonniers ont évolué quatre fois devant leurs supporters et ne se sont déplacés que deux fois. L'un de ces déplacements se solda par ailleurs par une victoire, à Nomény (2-1). Par contre, à Metz, nos représentants durent baisser pavillon devant les munipaux de l'A. P. M. (2-0) au terme d'une rencontre qu'ils dominèrent de bout en bout. A domicile, les Batavillois ont concédé deux nuls : devant les réserves amateurs du F. C. Metz (0-0) et devant Ban-Saint-Martin(2-2). Par la suite, Créhange d'abord (3-1), Devant-les-Ponts ensuite (3-1) firent les frais du redressement de nos couleurs.

En Coupe de France, notre entrée fut une sortie, car les S. R. Sarrebourg réussirent à marquer le petit but de la qualification. Par contre, en Challenge Guy De Wendel, nos représentants sont encore toujours en course à l'issue du cinquième tour. Pour se faire, les Cordonniers ont respectivement éliminé les promotionnaires de l'U. S. Dieuze (2-1 après prolongations), l'U. S. Bénestroff, sociétaire de la deuxième division (4-0) et enfin récemment, et ceci dans le fief même de ce dernier, un des leaders actuels en promotion de première division, à savoir Walscheid, et ceci par le score sans appel de 7 à 2.

Equipe 1 B : Après un début de saison inquiétant, alors qu'ils étaient donnés comme super-favoris, nos réserves viennent de se ressaisir grâce à deux victoires consécutives en terre adverse. Cette situation leur permet d'occuper en ce moment la troisième place en championnat U. J. L. L. de promotion d'honneur. A noter que toutefois, nos réservistes se sont déplacés cinq fois, déplacements qui se sont soldés par deux victoires : 10-2 à Voyer et 5-0 à Lixheim un nul à Hilbesheim (2-2) et deux défaites : 0-1 à Dolving et un surprenant 1-5 à Brouderdorff. Par contre, les Batavillois ont triomphé par deux fois devant leurs supporters : 4-1 contre Arzviller et 2-1 contre l'actuel leader Harreberg.

En Coupe de France F. S. F., les Cordonniers rencontreront pour le compte du cinquième tour, La Wantzenau le 14 Décembre prochain. Au préalable, Bataville a éliminé Niderhoff par 7-0 et le C. O. M. Bellecroix (3-2 après prolongations).

Cadets : Formés il y a une saison à peine, ces jeunes espoirs sont à l'heure actuelle les révélations de la section. En effet, après six journées de compétition, ils caracolent en tête du championnat et de plus ils sont invaincus. En effet, ils ont disposés successivement de Dieuze (5-4), de Grostenquin (11-0), de Héming (2-1), de Château-Salins (5-1) et de Morhange (5-0). Ceci prouve, si la nécessité s'en faisait encore ressentir, que le travail en profondeur de l'entraîneur Zenier et de son adjoint Krier porte ses fruits à des niveaux plus élevés qu'espérés au départ de la saison.

Minimes : Pour leur première année de compétition, ces jeunes éléments qui pour la plupart n'avaient jamais précédemment pratiqué le football, et malgré leurs défaites consécutives, font mieux que se défendre et, malgré leur inexpérience, veillent à construire des phases intéressantes. Là encore, il faudra suivre les résultats et les progressions d'ici la saison prochaine.

BASKET-BALL : Bon début de saison

Le basket batavillois se porte bien ; tant chez les jeunes que chez les séniors les résultats d'ensemble sont bons.

Les benjamins et cadets n'ont jusqu'à présent perdu qu'un seul match. Les minimes sont toujours invaincus, espérons qu'ils réussiront le « grand chelem » comme les minimes de la saison dernière

Quant à l'équipe première les résultats sont très satisfaisants, d'autant plus que sur 7 matches, 6 furent joués à l'extérieur.

GRANGES-BATAVILLE 55-67

Bataville commença la saison par une victoire remportée contre Granges sur un terrain en plein air.

HERSERANGE-BATAVILLE 66-55

A Herserange, après avoir longuement mené, Bataville était privé d'une seconde victoire par un arbitrage très douteux.

SARREBOURG-BATAVILLE 58-72

Le derby Sarrebourg-Bataville ne tint pas ses promesses. Antz très adroit permit à Bataville de se détacher dès le début de la rencontre sans que Sarrebourg puisse jamais réagir.

JARNY-BATAVILLE 97-73

A Jarny, la salle surchauffée ne permit pas aux Batavillois d'employer la contre-attaque et ils durent subir tout le match, la loi des grands gabarits jarnysiens.

BATAVILLE-THIONVILLE 77-57

En recevant Thionville, Bataville se devait de faire oublier sa défaite contre cette même équipe au challenge Cruciani ; la mission fut très bien remplie.

NANCY-BATAVILLE 56-71

Les cheminots de Nancy ne posèrent aucun problème aux Batavillois qui se contentèrent d'assurer la victoire.

MAIZIERES-les-METZ-BATAVILLE 41-82

A Maizières, Bataville, dans un jour faste, infligea une sévère défaite aux locaux qui étaient pourtant donnés favoris.

Après 7 rencontres, Bataville est classé 2ème à 2 points de Tucquegnieux seul en tête. Tucquegnieux sera le prochain adversaire de Bataville qui recevra le leader dans sa salle.

En Coupe de France, Bataville est allé battre Hermont-Bouligny et recevra Colmar le 14 décembre.

EQUIPES FEMININES

Résultats :

Juniores :

Bataville - Villers	:	29-37
E.G. Nancy-Bataville	:	37-42

Minimes :

Toul-Bataville	:	19-9
E.G. Nancy III-Bataville	:	10-18
Bataville-E.G. Nancy II	:	22-17
Nomeny-Bataville	:	7-7
E.G. Nancy-Bataville	:	44-9

Cadettes :

Bataville-Blainville	:	33-9
Bataville-Toul	:	19-15
Ch. Nancy-Bataville	:	21-29
Nomeny-Bataville	:	6-31
E.G. Nancy-Bataville	:	44-44

Nous reviendrons plus en détail dans notre prochaine édition sur le basket féminin.

DANS NOS FAMILLES

CARNET ROSE

Nous avons appris avec plaisir la naissance de :

— Claude, fils de M. Jacques Donnenwirth (900), le 3 Septembre ;

— Didier, fils de M. Jean-Claude Schleininger (424), le 26 Septembre ;

— Clarisse, fille de M. Armand Grosse (609), le 30 Septembre ;

— Jérôme, fils de M. Jean-Paul Schwaller (213), le 2 Octobre ;

— Hervé, fils de M. Michel Bretin (402), le 5 Octobre ;

— Nathalie, fille de M. Marcel Therminot (702), le 21 Octobre ;

— Patricia, fille de Mme Lucette Tunis, (410), le 26 Octobre ;

— Sylvie, fille de M. Marcel Kassel (402), le 29 Octobre ;

— Philippe, fils de M. Jean Henrion (500), le 31 Octobre ;

— Fabien, fils de M. Angelo Laffranchini (431), le 3 Novembre ;

— Isabelle, fille de Mme Jackie Malnory (405), le 6 Novembre ;

— Katia, fille de M. Alfred Thielges (653), le 12 Novembre ;

— Yan, fils de M. Jiri Bilik (705), le 19 Novembre.

Toutes nos félicitations aux heureux parents .

CARNET BLANC

Se sont unis par le mariage :

— M. Pierre Choquard (481) et Mlle Marie-Rose Lacote (421), le 25 Septembre ;

— M. Pierre Spaeth (402) et Mlle Monique Weber, le 10 Octobre ;

— M. Christian Zens (405) et Mlle Irène Morocz (410), le 11 Octobre ;

— M. Antoine Fabbri (498) et Mlle Francine Bastien (410), le 11 Octobre ;

— Mlle Claudine Fehringer (410) et M. Fiorello Bau, le 18 Octobre ;

— M. Bernard Estève (420) et Mlle Martine Leoni (999), le 18 Octobre ;

— M. Nicolas Vautrin (710) et Mlle Martine Schwartz (410), le 25 Octobre ;

— M. Christian Colnot (487) et Mlle Lucie Graps (410), le 8 Novembre ;

— Mlle Anne-Marie Dreyer (434) et M. Claude Dreyer, le 8 Novembre ;

— M. Francis Weigand (610) et Mlle Gisèle Brasseur (410), le 8 Novembre ;

— M. Gil Sandonato (443) et Mlle Chantal Rizic, le 15 Novembre.

Tous nos voeux de bonheur.

REMERCIEMENTS

MM. Jean-Louis Georges (402) et Norbert Flosse (405) ont eu la douleur de perdre leur père et beau-père, M. Louis Georges, décédé à Moyenvic le 16 Novembre, à l'âge de 65 ans.

Ils tiennent à remercier ici la direction et le personnel de notre entreprise ainsi que leurs chefs et camarades de travail qui s'étaient fait représenter aux obsèques par MM. Herrgott et Dhubert, et tous ceux de leurs amis et connaissances qui leur ont manifesté de la sympathie en cette occasion.

M. Jean Walther (282) a eu la grande peine de perdre son père, M. Camille Walther décédé à l'âge de 79 ans.

En son nom, au nom de sa mère, de son épouse et de toute sa famille, il nous a prié de remercier la direction et le personnel de notre entreprise, ainsi que le personnel du 700 représenté par MM. Schmitt, Honor, Génin et Mossbach et toutes les personnes qui se sont associées à ce deuil.

« LOISIRS ET CULTURE » vous propose...

Mardi prochain 9 Décembre la section Ciné-Club présentera un film de John Sturges : « Coups de fouet en retour », un western avec les interprètes Richard Widmark, Dona Reed, William Campbell.

A 17 h 15 séance pour les jeunes d'âge scolaire et à 20 h précises, pour les adhérents du ciné-club et autres intéressés.

Par ailleurs, la M. J. C. de Blâmont invite jeunes et adultes de Bataville à une soirée théatrale donnée à la salle « Bon Accueil » de Blâmont le samedi 20 décembre à 20 h 45 avec le concours du Théatre National de Strasbourg qui interprètera la comédie en quatre actes de Beaumarchais « Le Barbier de Séville ». Les intéressés sont priés de se faire inscrire dès maintenant auprès des animateurs du Ciné-Club, la M. J. C. de Blâmont ayant prévu un car gratuit pour Bataville.

Afin de donner une nouvelle impulsion à l'association Loisirs et Culture, toutes les bonnes volontés et les suggestions seront les bienvenues. Actuellement, l'association groupe trois sections : ciné-club, photo, « amis de Beimbach ». Une prochaine assemblée générale définira l'avenir de l'association. Apportez dès maintenant votre concours.

ARBRE DE NOËL

Cette année, l'Arbre de Noël de Bataville se déroulera le samedi 20 Décembre, après-midi à la salle des fêtes. Comme d'habitude, cet après-midi récréatif sera animé par les élèves du groupe scolaire et sera suivi de la traditionnelle remise de cadeaux aux enfants du personnel habitant la Cité.

Pour les enfants du personnel habitant hors de Bataville, la distribution aura lieu à partir de 16 h, le Jeudi 18 décembre pour les noms commençant par la lettre A à L et Vendredi 19 décembre pour les noms commençant par la lettre M à Z.

Saint Nicolas

Cet après-midi à 14 h, St. Nicolas, en avance d'un jour sur le calendrier, rendra visite à ses petits protégés de Bataville.

Imprimé par BATA S. A. - 57 Moussey - R. C. Metz 55 B 219
Directeur-Responsable : Joseph MAUSS — Rédacteur : Michel NEVIN
Imprimé en France

CONFORT JEUNE ET SOURIANT...

ET LA QUALITÉ

Bata
Bata
Bata
Bata

4700 MAGASINS DANS LE MONDE